

# LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

## L'Arsenic, sans vieilles dentelles

**SAISON 07-08 • Toujours contemporain, le théâtre lausannois privilégie les spectacles et redonne du poids à la danse. Tarif unique maintenu!**

**JONAS PULVER**

«Rhino est mort, vive Rhino!» s'exclame Sandrine Kuster. En préambule à la présentation de la nouvelle saison, la directrice de l'Arsenic donne le ton et rappelle son attachement à la scène alternative, du Teatro Malandro d'Omar Porras à la création du Théâtre de l'Usine à Genève. Une manière de réaffirmer le goût du risque qu'on cultive sur la plus effervescente des scènes lausannoises, et une volonté de travailler le plus possible avec les créateurs locaux.

Cette saison, la programmation compte pas moins de 36 manifestations – en général des spectacles, tous proposés au prix unique de 13 fr., comme lors des deux précédents exercices. Aucune raison de modifier une formule qui marche: les spectateurs étaient 11 500 à se déplacer l'an dernier, soit 800 de plus qu'en 2005-2006.

Pas de festival musical cette année, mais davantage de danse, avec trois créations – Jean-Marc Heim, YoungSoon Cho et Nicole Seiler – et quatre accueils, notamment Simone Aughtelony, à l'Arsenic pour la première fois, et Cindy Van Acker, qui propose *Kernel*, créé au Théâtre du Grütli en mai dernier.

### Il est là pour l'amour

Côté théâtre, l'offre est vaste et excitante. On retrouvera des habitués, comme Massimo Furlan, qui présente le dernier volet de sa trilogie amoureuse. Initié avec (*love story*) *Superman*, d'ailleurs une nouvelle fois à l'affiche en mars prochain, puis *Les filles et les garçons*, le triptyque s'achève en avril avec *Sono qui per*



A l'affiche en septembre: *Ephiphaneia*, par la Cie l'Alakran. FEDERALILI

*l'amore*, une suite de tableaux oniriques autour de huit femmes et d'un adolescent. Autre reprise, celle de *Pyrrhus Hilton* de Marielle Pinsard. Cet *Andromaque* arrosé de champagne et de vacuité existentielle sera visible en décembre.

Le mois de septembre accueillera *Ephiphaneia* d'Oskar Gómez Mata, une réflexion

critique et déjantée sur l'égo-centrisme. Suivra le nouveau spectacle du Théâtre en Flammes de Denis Maillefer, en création à la Bâtie du 11 au 15 septembre prochain: *La première fois*, une pièce entièrement improvisée – neuf comédiens, chaque soir différents, viennent raconter les premières fois de diverses

expériences. Histoire de nous rappeler que le théâtre, c'est ici et maintenant.

Le Festival international de danse de Lausanne investira l'Arsenic du 4 au 7 octobre, avec *Mainstream* d'Alexandra Bachzetsis et Yan Duyvendak. Un homme et une femme se rencontrent, s'aiment et se détruisent dans un tango articulé autour des stéréotypes du conflit de genre, avec des références au grand cinéma. Et du septième art, il y en aura en octobre toujours, avec la participation de l'Arsenic au Lausanne Underground Film Festival (LUFF).

### Requiem pour un bon départ

Nouveauté de cette saison, les «Vendredis exquis» permettront d'allier plaisirs gustatifs et découverte. Chaque dernier vendredi du mois, le foyer du théâtre accueillera un apéritif couplé d'une surprise sous la forme d'un court spectacle, d'une lecture ou d'une installation. Un prologue agréable, par exemple, au spectacle de 20h30.

Quant au premier rendez-vous de la saison, il est fixé au 11 septembre, avec *Requiem*, une messe des morts inédite signée Velma. Habitué de l'Arsenic – la dernière collaboration date de 2005 avec l'excellent *Velma Superstar* –, le groupe lausannois promet une véritable cérémonie musicale. Le sermon est alléchant, et à ce prix-là – spectacle gratuit le premier soir, puis tarif normal du 12 au 16 septembre –, on aurait tort de résister à la tentation. I